

SAINTE PROTHASIE OU PROTAISE, VIERGE ET MARTYRE À SENLIS

(vers 282)

Fêtée le 18 décembre

La fin du 3^e siècle fut l'époque des grandes luttes et des grands triomphes de l'Eglise. Chassé des cœurs, le démon ne pouvait permettre au christianisme d'y établir son règne, sans soulever contre lui les plus violentes tempêtes. Les effets de la jalouse fureur qu'il inspira aux empereurs Dioclétien et Maximien se firent cruellement sentir dans toute l'Eglise des Gaules. Rictiovare, l'un des plus implacables ministres de ces princes, fut chargé par eux de travailler à éteindre dans les contrées du Beauvaisis jusqu'aux dernières étincelles de la foi. Arrivé à Senlis, ce furieux s'empressa de rechercher les chrétiens pour en faire des apostats ou des Martyrs. Ce fut alors que Dieu suscita, dans cette ville une jeune fille nommée Prothasie, dont la foi et l'inébranlable fermeté ranimèrent le courage du peuple évangélisé par saint Rieul. Prothasie avait, dit-on, Senlis pour patrie. Dès ses plus tendres années, elle avait incliné son oreille aux leçons de la sagesse, et son âme aux inspirations de la grâce; aussi montra-t-elle bientôt toutes les vertus qui font l'ornement de la jeune fille élevée à l'école de Jésus Christ. Ayant appris, des saintes Ecritures, que la chasteté est un trésor renfermé dans des vases d'argile, elle s'entourna, pour la conserver, du triple rempart de l'humilité, de la prière et de la pénitence, indiquant ainsi par son exemple à la jeunesse chrétienne les moyens d'échapper aux souillures du siècle. Non contente de donner au divin Maître toutes ses puissances de son cœur, elle voulait encore, en soupirant après la gloire du martyre, verser pour lui jusqu'à la dernière goutte de son sang. Ses désirs furent exaucés; prise et conduite devant Rictiovare, elle reçut l'ordre de sacrifier aux dieux de l'empire. Le tyran, à qui les merveilles de la grâce étaient inconnues, crut remporter un prompt et facile triomphe sur la foi de la jeune chrétienne mais Dieu, qui combattait avec elle, déjoua ses perfides efforts. Prothasie foula aux pieds les idoles et adora hautement Jésus Christ. Sa récompense ne se fit pas attendre elle reçut, le même jour, la double couronne de la virginité et du martyre. Par son héroïque dévouement, elle montra à ses concitoyens l'excellence de la foi, et les sacrifices qu'un chrétien doit être disposé à faire pour la défendre. Le supplice et la mort de Prothasie eurent lieu vers l'an 282.

Les dépouilles de la vierge martyre furent recueillies par les fidèles de Sentis, et ensevelies auprès du tombeau de saint Rieul, où elles reposèrent jusqu'au 12^e siècle. En 1191, elles furent solennellement transportées dans l'église cathédrale, qui venait d'être rétablie sur un plan beaucoup plus vaste. On célébrait autrefois dans le diocèse de Senlis plusieurs fêtes en son honneur, dans les mois de mai et d'octobre. Son nom était souvent invoqué dans les saints offices; il fut même donné à une fontaine et à une rue de la ville. Pendant les jours consacrés à son culte, ainsi qu'aux époques de calamités publiques, on portait ses reliques en procession. Par respect pour sa mémoire, le roi Philippe-Auguste (1180-1223) lui fit construire et dédier une chapelle dans la cathédrale. Le prêtre qui desservait ce sanctuaire jouissait de plusieurs privilèges, entre autres, de celui de célébrer la sainte liturgie en présence des rois de France, toutes les fois qu'ils venaient habiter leur palais de Senlis.

Vies des saints du diocèse de Beauvais, par M. l'abbé Sabatier.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 14